

Thème : Impacts COVID-19 sur la filière avicole

P
a
n
é
l
i
s
t
e
s



Serge SADIO
Président FAFA



Amy SOW
Avicultrice Membre du collège
des femmes de la FAFA



Ahmedou Mactar MBODJ
Président de l'interprofession
avicole du Sénégal (IPAS)

Personnes ressources

- ◆ Docteur Makhtar DIOUF, Point Focal de la filière avicole au Ministère de l'Élevage
- ◆ Docteur Mamadou BA, Secrétaire Général de l'IPAS
- ◆ Docteur Ibrahima SALL, Membre du Collège des accoueurs.

Durant le débat un expert de IPAR, le Professeur Cheikh Ly a joué un rôle d'interpellateur extérieur, à côté du modérateur principal M. Sidy Ba, porte-parole du CNCR et de M. Serigne SEGNANE, chargé de communication du CNCR.

1 Contexte

L'initiative du CNCR et IPAR « Débat d'experts paysans sur les effets du COVID-19 » qui vise à suivre les effets de la pandémie sur le monde rural et les exploitations familiales agricoles en particulier se poursuit. Durant le mois de Mai, Quatre (4) débats ont été organisés portant sur les thématiques liées aux préoccupations réelles des acteurs ; ce sont :

- les impacts de la COVID sur la commercialisation de l'oignon tenu le 02 mai ;
- Fermeture des marchés hebdomadaires et impacts sur la sécurité alimentaire des populations rurales tenues le 09 mai
- les impacts de la COVID sur l'élevage tenu le samedi 16 mai et enfin
- le COVID 19 et les risques liés à l'Octroi des licences dans le secteur de la pêche tenu ce samedi 30 Mai.

Poursuivant cette même dynamique, durant ce mois de juin, CNCR et IPAR ont organisé deux débats. Le premier a eu lieu le samedi 06 juin sur le thème : « Préparation de l'hivernage dans le contexte de COVID 19 ». Le second débat qui fait l'objet de cette synthèse a eu lieu ce samedi 13 juin sur le thème « **Filière avicole Sénégalaise face à la COVID 19 : enjeux et perspectives** »

Depuis plus d'une décennie, la filière Avicole Sénégalaise a fait de réels progrès, et suscite beaucoup d'espoir en termes de création d'emploi, de réduction de la pauvreté. Elle constitue pour les populations une source de protéine animale à leur portée et à moindre coût.

L'aviculture Sénégalaise est marquée par des investissements conséquents depuis 2005, suite à l'arrêté ministériel n° 7717, en date du 24 novembre 2005, portant interdiction d'importer des produits de l'aviculture et de matériels avicoles usages. On note aujourd'hui, un chiffre d'affaire de plus 150 Milliards de francs CFA avec le travail acharné des acteurs qui ont su relever le défis de l'approvisionnement correct du marché en produits avicoles (viande blanche et œufs). Depuis cette date, la production nationale qui était de 7 millions de poulets a plus que décuplé pour culminer à 60 millions aujourd'hui.

Toutefois, malgré un développement fulgurant, le secteur n'est pas à l'abri des difficultés. Des problèmes majeurs sont notés et sont principalement liés à des infrastructures de transformations, car les produits avicoles sont facilement périssables. Aussi, il est noté dans le secteur de réelles difficultés d'approvisionnement en matières premières pour la production. Que ce soient les poussins ou l'aliment de la volaille constitués principalement de maïs, tout est importé, ce qui est l'origine de leur cherté et de leur inaccessibilité pour les producteurs.

A cela s'ajoutent aujourd'hui d'autres contraintes liées à la COVID-19 qui constituent des défis à relever pour le secteur. En effet, avec l'apparition de la pandémie du COVID -19 au Sénégal, l'Etat dans le but de contenir son expansion, avait décrété l'état d'urgence avec entre autres mesures l'interdiction des rassemblements, des restrictions sur la circulation interurbaine des personnes et des biens pendant toutes les heures et le couvre-feu instauré.

Des mesures qui ont fait subir aux producteurs de nombreuses difficultés à plusieurs niveaux. La filière avicole est actuellement dans une très forte tension avec une baisse conséquente des revenus et du chiffre d'affaire de l'ordre de 50% pour cette année.

C'est conscient de ces enjeux que l'IPAS (Inter profession de l'aviculture Sénégalaise) et les Collèges notamment la Fédération des Acteurs de la Filière Avicole (FAFA, membre du CNCR) qui

la composent font en sorte de mobiliser tous les Acteurs de la filière pour prendre les mesures idoines afin de pallier les conséquences qui découleront de la pandémie.

A ce titre, avec leurs partenaires notamment le Ministère de l'Élevage, la recherche et les partenaires techniques et financiers, les acteurs réfléchissent à la formulation d'un plan de relance de la filière avicole.

C'est en vue de discuter de tous ces défis mais également des opportunités que pourrait apporter cette pandémie, que le CNCR et IPAS ont organisé un débat avec l'ensemble des acteurs sur le thème : Filière avicole Sénégalaise face à la pandémie de la COVID 19 enjeux et perspectives. Ce débat a été l'occasion de recueillir les préoccupations des acteurs en vue de porter le plaidoyer pour un meilleur accompagnement du secteur et de formuler des recommandations en direction des décideurs politiques.

Le débat a démarré à 10h00mn et a pris fin à 13h30mn dans le groupe Whatsapp du CNCR qui regroupe plus de 250 participants constitués d'acteurs étatiques, de partenaires au développement, des chercheurs, de journalistes, de responsables d'organisations de producteurs, d'agriculteurs, de pêcheurs et d'éleveurs, dont 20 personnes ont intervenu pour poser des questions ou apporter leurs contributions au débat.

Les intervenants sont constitués majoritairement d'aviculteurs, la recherche et les OP.

2 Exposés des trois invités

2.1 Intervention de Monsieur Ahmedou Mactar MBODJ, président de l'Interprofession Avicole du Sénégal (IPAS)

Dans son propos liminaire, Monsieur Mbodj a tenu à se féliciter du partenariat existant entre le CNCR et IPAS et s'est également réjoui de cette initiative consistant à suivre les exploitations familiales durant cette période de pandémie.

Parlant du sujet, il a d'abord informé des bonnes performances économiques de l'aviculture au Sénégal. Il a ainsi fait savoir que l'aviculture moderne produit chaque année 60 millions de poulets à peu près 78.000 tonnes de viandes blanches. Quant à l'aviculture traditionnelle, elle produit 27 millions de poulets tous les ans. Ce qui fait qu'en 2019, le secteur a pu récolter un chiffre d'affaires de 172 milliards de milliards de francs CFA, dont les 30% proviennent de l'aviculture traditionnelle. Aujourd'hui, la filière avicole au Sénégal assure 40% de la demande en viande blanche, le secteur est aussi un grand pourvoyeur d'emplois pour les jeunes et les femmes. C'est un secteur stratégique et dynamique.

Par ailleurs, le président de l'IPAS a tenu à attirer l'attention sur le fait que l'aviculture traditionnelle ne doit pas être négligée. Même s'il s'est empressé de souligner que c'est un secteur qui rencontre beaucoup de difficultés et c'est ce qui avait amené le CNCR à organiser en Novembre 2018 à Kaolack des journées nationales de réflexion sur l'aviculture traditionnelle.

Abordant, les difficultés liées à la situation sanitaire, il a relevé que l'avènement de la pandémie au Sénégal a coïncidé à une période de forte production avicole avec les préparatifs pour les ventes durant les fêtes religieuses comme le Kazou Radiab de Touba, le Daaka de Medina Gounass, Gamou de Tivaouane, Korité et Pâques. C'est une période qui enregistre au moins 25 % des chiffres d'affaires pour le poulet viande.

Ainsi :

- les petits producteurs qui constituent presque 80% du secteur et qui ne disposent pas de chambres froides étaient donc obligés de brader leurs productions en les vendant à perte ou à les donner en crédits. Il faut noter qu'environ 1000 tonnes de poulets sont en souffrance dans les abattoirs auxquels il faut ajouter 1.200.0000 de poulets de chair en mévente
- la baisse du prix de vente du plateau d'œuf qui se fait à perte avec un prix de vente d'environ 800 Fcfa alors que le coût de revient est de 1400 Fcfa. Ceci à cause de la fermeture des marchés, des restaurants et hôtels
- l'aviculture traditionnelle productrice de poulet de chair a connu un arrêt total et brusque du ramassage et de la commercialisation des sujets du fait de la restriction des déplacements car les commerçants rabatteurs

La collaboration entre le MEPA et le Ministère du Commerce a permis faciliter les déplacements, surtout des provendiers et unités d'élevage de poussins d'un jour.

Au terme des consultations entre l'IPAS et le MEPA, quatre (04) propositions ont été formulées à l'endroit des décideurs politiques

- la mise en place d'un fonds d'achat des poulets de chair Intégration des poulets dans les Kits alimentaires destinés aux populations ;
- la mise en place d'un fonds de soutien aux acteurs impactés par la pandémie ;
- la mise en place d'un fonds de relance ;
- la mise en place d'un fonds de structuration, de formation et d'accompagnement technique des producteurs.

Monsieur Mbodj souligne que les producteurs avicoles ont pu s'organiser grâce à l'appui de divers projets et programmes dont la FAFA. Les producteurs avicoles sont également affiliés à des plateformes nationales comme le CNCR ainsi qu'à l'interprofession Avicole du Sénégal (IPAS). Cette dernière compte 04 collèges qui sont les Producteurs, les Accouveurs, les Provendiers et enfin Prestataires de Service. L'IPAS prend en charge la formation des professionnels.

2.2 Mme Amy SOW, productrice avicole dans la région de Saint-Louis

Selon Mme SOW, à l'instar des effets ressentis à l'intérieur du pays, à Saint Louis aussi, les mesures restrictives ont gravement impacté les producteurs avec la fermeture surtout de l'université Gaston Berger qui est un grand client des aviculteurs. Cette situation a fait que les congélateurs ne pouvaient plus contenir la viande de poulets stockée.

Au-delà de la mévente, les difficultés sont aussi notées au niveau du rappel des vaccins et à la disponibilité de l'aliment de la volaille. Ce qui a occasionné un fort taux de mortalité de la volaille. A noter aussi que les factures d'électricité sont devenues plus chères durant cette période alors que les dettes accordées aux clients sont restées impayées.

Mme SOW a relevé que jusqu'à présent, les aviculteurs de cette région ont en souffrance le restant de la bande de korité qu'ils ne parviennent pas à écouler sur le marché. On assiste à un bradage de la production, le marché est toujours saturé, ce sont les producteurs amateurs qui en souffrent le plus. D'autres méthodes comme la découpe sont mises en œuvre par les producteurs

pour limiter les dégâts. Aujourd'hui, à cause de ces pertes, beaucoup parmi eux ne parviennent même plus à payer les salaires de leurs employés.

Elle a ainsi déploré un manque d'organisation des producteurs au niveau des régions où on constate un réel besoin de chambres froides et autres services aux producteurs..

Elle les invite également à se formaliser pour au moins pouvoir bénéficier de certains services. L'autre aspect important que les producteurs doivent toujours prendre en compte selon elle, c'est de disposer d'un fonds de roulement pour pouvoir contractualiser avec de gros clients comme les universités qui certes paient tardivement mais sont de bons clients.

A la fin de son exposé, elle s'est félicitée de la dotation en aliments de volaille qui est de 667 tonnes, une quantité certes insuffisante par rapport aux besoins mais les producteurs s'en réjouissent puisqu'il s'agit d'une première. Mais, elle invite quand même l'Etat à mieux repenser cet appui, s'il faut même le faire sous formes de subvention.

2.3 M. Serge SADIO, président de la Fédération des Acteurs de la Filière Avicole (FAFA)

Monsieur Serge a, dès l'entame de son propos, souligné la place qu'occupe l'aviculture dans notre économie. Selon lui, c'est une filière très stratégique qui joue un rôle important dans la création d'emplois au Sénégal avec 55.000 emplois dénombrés dans le secteur.

La consommation de poulets par personne et par an au Sénégal est de 5,5 kg, ce qui selon lui est trop faible car jusqu'ici certaines personnes croient que le poulet est un produit de luxe alors nous devons faire en sorte qu'il soit un produit accessible à tous.

Un secteur qui aujourd'hui est sérieusement menacé par la pandémie et à cela s'ajoutent de nombreuses autres difficultés liées surtout au manque d'infrastructures, d'approvisionnement surtout pour ceux qui sont dans les régions à l'intérieur du pays.

Beaucoup de métiers liés à l'aviculture sont actuellement en train d'être dispensés et cela aura un impact pour l'avenir du secteur.

3 Interventions des personnes ressources, responsables d'OP

Après les exposés des invités, les personnes ressource (responsables d'OP) qui ont été ciblées pour faire leurs interventions en vue d'apporter plus d'éléments sur la préparation de la campagne ont intervenu :

3.1 Docteur Makhtar DIOUF

En tant que conseiller technique du Ministre de l'élevage en charge du secteur avicole, Docteur Diouf est revenu sur les mesures prises par l'Etat pour venir en aide aux aviculteurs. Il a ainsi parlé de trois mesures fortes :

1. faciliter le déplacement des aviculteurs durant cette période de couvre-feu
2. abattre et mettre au frigo les 1 million de poulets de mévente recensés
3. déployer un fonds de 3 milliards de francs dont les 200 millions sont destinés à l'aviculture. Pour ce fonds, une option a été faite de le consacrer à l'achat d'aliments de volaille à mettre à la disposition des producteurs. Mais c'est la confection des listes de

bénéficiaires qui a ralenti leur déploiement, toutefois, il estime que d'ici lundi ou mardi tout sera fait. Les listes sont envoyées dans toutes les régions avec l'implication de l'ensemble des acteurs concernés notamment les inspecteurs départementaux de l'élevage. Il y aura une clé de répartition et tout se fera de manière équitable.

Le besoin de formation a été le plus ressenti pour la transformation car la production est assez importante et il faut impérativement développer à la transformation. Cela concerne aussi les œufs dont la production est passé de 3 millions en 2005 à 800 millions d'unités en 2019. Cependant, on continue à importer des produits à base d'œufs comme la mayonnaise, œufs en poudre, les intrants de la pâtisserie, etc., Il faut qu'on forme les jeunes dans ces domaines, l'Etat s'est engagé à mettre à la disposition des infrastructures.

Avant de finir son exposé, Docteur Diouf a listé de nombreuses contraintes chroniques du secteur notamment le ciblage des périodes de vente, le manque de solidarité et d'organisation des acteurs.

3.2 Docteur Ibrahima SALL

Durant son intervention, Docteur Sall est largement revenu sur les effets néfastes de la COVID mais, il a surtout souligné le manque de compétitivité du secteur. Il a toutefois bien apprécié les efforts qui sont actuellement au plan investissement des usines d'aliments qui font un bon travail. Il en est de même pour ce qui est de l'accoupage qui permet de satisfaire toutes les demandes jusqu'à même de poussins. Aussi, les Abattoirs sont acceptables dans l'ensemble. En outre, existe des centres de formation avec un enseignement de qualité.

Mais les problèmes majeurs sont surtout identifiés au niveau de la non compétitivité des aliments de volaille. Sa conviction est que tant que nos matières premières ne proviennent pas de céréales produites localement, le coût de production sera toujours élevé. Pour lui, nous devons rendre compétitifs notre production de céréalière ; et la protéger à court terme. L'ouverture des frontières aura pour conséquence le fait que le Brésil va 'terrasser' nos producteurs car étant beaucoup plus productifs qu'eux.

3.3 Docteur Mamadou Bâ

En intervenant Docteur Bâ a lui aussi relevé des effets liés à la pandémie et les autres problèmes du secteur. Pour les solutions à envisager, il préconise la formation et la création d'infrastructures de stockage et de transformation ; et, aider les acteurs à produire de façon régulière et professionnelle.

Pour lui, le problème majeur se situe au niveau de l'aliment de la volaille qui est très loin de la compétitivité au Sénégal et en Afrique de manière globale car le maïs qui est l'intrant principal tourne autour de 180fcfa à 200 Fcfa rendu usine alors que le maïs importé tourne autour de 125 à 160 f le kg rendu usine.

Pour lui, les producteurs de maïs doivent augmenter leur rendement, au Sénégal c'est 6 à 7 tonnes maximum tonnes à l'hectare alors que les producteurs européens ont un rendement de 12 tonnes à l'hectare avec des couts de productions plus faibles et une filière structurée et subventionnée. C'est ce qui justifie qu'on soit toujours dépendants de l'exportation.

Cependant, il s'est réjoui du fait qu'en 3 ans entre 7 à 8 milliards ont été investis sur la transformation par les acteurs. Il a ainsi fait remarquer une avancée significative pour l'abattage et la transformation où avant presque Zéro poulet étaient transformés par des abattoirs modernes, aujourd'hui, il y a une capacité de transformation de 8 millions de poulets.

4 Synthèse des discussions :

Après l'intervention des invités et personnes ressources, les autres membres du groupe ont réagi en posant des questions ou en apportant des contributions. Leurs interactions avec les invités et personnes ressources ont permis de répertorier les éléments suivants :

4.1 EFFETS DU COVID-19

Si on résume les différentes interventions, on constate que les mesures restrictives ont comme principaux effets ;

- Des difficultés d'approvisionnement en intrants [aliments, vaccins, aliments, vitamines, etc..] pour les exploitations localisées dans les régions
- l'augmentation des charges en eau et électricité
- l'accroissement des stocks de poulets qui ont atteint environ 1000 tonnes
- une mévente évaluée à environ 1 200 000 sujets qui ont une durée d'élevage plus longue que normalement prévue,
- Baisse des prix de vente [poulet de 3 kg a 2000f CFA]
- le bradage des prix des œufs et du poulet respectivement à 800 FCFA/tablette et 2000 CFA en moyenne pour un poulet de chair de 3 kg
- la faiblesse du taux de mise en place de nouvelles bandes pour la relance des activités de production ; surtout au niveau des ateliers de la ponte

Ce qui par conséquent a accru :

- une réduction d'environ 20% à 40 % des activités
- destruction des poussins d'un jour non commercialisables
- les arrêts de la production,
- la perte des revenus,
- l'endettement massif des exploitations
- des risques de faillite ; surtout pour les jeunes primo exploitants
- le blocage de la certification de la formation des professionnels

Mais, le COVID-19 a surtout servi de révélateur et/ou a exacerbé les problèmes de la filière que sont, entre autres :

- la planification inappropriée de la production annuelle du fait que tous les producteurs veulent écouler leurs sujets lors des fêtes. Ceci a pour conséquence une importante mévente post-Korité et post Décembre
- l'insuffisance voire le manque d'infrastructure de stockage à froid qui ne permet pas de retarder la mise a marché
- l'insuffisance de données [identification des producteurs, cartographie des exploitations et services, évaluations des productions, connaissance des marches, contraintes]

4.2 QU'EST CE QUI A ETE FAIT

- par les organisations de producteurs

Dans la région de Saint Louis. Au niveau de la région du Fleuve, les membres de la FAFA ont développé une initiative de solidarité qui a consisté à utiliser un camion frigorifique pour écouler les stocks en souffrance dans les terroirs du Fouta. Cela a permis de minorer les pertes et de disposer de liquidités ;

Au niveau de l'IPAS. Dès la déclaration de la pandémie, l'IPAS a vite élaboré une note de conjoncture dans laquelle elle a fait cas des difficultés, dont autres la mévente, les stocks en chambre de froide, les difficultés de déplacement et d'approvisionnement en intrants, etc.

Par la même occasion l'IPAS a fait des propositions relatives la mise en place d'un :

1. Financement pour l'achat des stocks (1000 t de poulets en stock dans des chambres froides et 1 200 000 sujets recensés en élevage)
2. Fonds de soutien aux acteurs impactés
3. Fonds de relance de la filière
4. Fonds de formation et d'accompagnement technique des acteurs.

Sur cette base, l'IPAS a participé à plusieurs réunions avec les MEPA et le Ministère du Commerce.

- par le Gouvernement

Le travail commun est parti d'une rencontre au MEPA qui a permis d'identifier et de s'accorder sur les problèmes dont le plus importants sont :

1. La mévente des poussins d'1 jour ;
2. La mévente des poulets ; et
3. L'arrêt des enseignements et de la certification de la formation acquise par les professionnels

Des mesures correctives ont été prises pour :

- donner des autorisations de circuler aux acteurs pour faciliter la distribution des intrants et la provision de services, en collaboration avec le Ministre de l'Intérieur
- Tenue de rencontres avec le Ministère du Commerce pour faciliter la commercialisation des stocks en souffrance

Ensuite, dans le cadre du programme de lutte contre COVID-19, le Gouvernement a alloué une somme de 03 milliards destinés dont 200 millions consacrés à la filière avicole. La décision a été prise d'utiliser ces fonds pour l'achat des aliments. Le MEPA est entrain de confectionner les listes qui pourraient être finalisées la semaine prochaine.

5 DISCUSSION

Les discussions sont portées sur divers défis/enjeux auxquels la filière doit faire face à court et moyen/long termes dont :

- **De la protection des jeunes exploitants.** Les jeunes primo exploitations ont été affectées par la pandémie qui a causé des petites d'exploitation et un arrêt de la formation

professionnelle qui était en cours. Quelle politique sera mise en place par IPAS pour assurer la protection des jeunes ? L'IPAS a informé de la mobilisation de ressources dans le cadre d'un Programme de la CEDEAO pour la formation de jeunes et installation des agriculteurs

- **De l'occupation des zones avicoles par les domaines d'habitation.** Avec l'urbanisation mal contrôlée de Dakar la zone des poulaillers de la zone de Malika fait que les poulaillers sont en train d'être déstructurés et vendu au secteur immobilier. L'extension des terrains immobiliers vers la nouvelle ville de Diamniadio a facilité l'annexion des terrains destinés à l'aviculture et au maraichage qui constituent les deux activités majeure de l'agriculture péri-urbaine. L'évolution de ces systèmes de productions, dans une perspective de d'émergence de la production gazière et pétrolières demeure un défi qui mérite l'attention de l'IPAS et de ses membres.
- **De l'appui pour le développement des composantes telles** que la transformation et le stockage pour l'amélioration de l'efficacité de l'aviculture. L'application des mesures restrictives a révélé les insuffisances pour ce qui concerne les investissements structurants tels que la transformation locale et le stockage des produits arrivés à terme à la fois en milieu urbain/péri urbain qu'en milieu rural.
- **De l'aviculture traditionnelle de basse court.** L'activité est une sous chaîne de valeur qui est largement appliquée dans presque toutes les exploitations familiales du Sénégal, surtout pour les femmes. Toutefois elle est limitée par les contraintes zootechniques et sanitaires. Un programme d'amélioration de la compétitivité de la toute la chaîne de valeur doit être mise en place pour renforcer la contribution dans la chaîne alimentaire.
- **Des relations entre Aviculture – Maïs – Pêche.** Les exploitations familiales tirent très peu des interactions entre les divers secteurs dans lesquelles elles sont impliquées. L'augmentation de la production de maïs pour améliorer la chaîne alimentaire a été testé, mais sa mise échelle est encore timide voir de nulle. La contractualisation de la production de maïs pourrait être une action significative pour garantir la durabilité et la compétitivité de la filière agricole au niveau national et sous régional.
- **De la compétitivité de la filière sénégalaise.** L'essor de la filière avicole est à mettre au profit de la régulation liée à la protection contre la grippe aviaire. Serions- nous compétitifs en cas d'ouverture du marché ne serait- ce qu'au niveau sous régional ?
- **Comment aider à faire face à de nouvelles perturbations.** Sachant que l'essentiel des céréales qui sont employés par les provendiers sont importés, comment allons nous réagir face à une décision des pays exportateurs de bloquer le transport.
- **De notre reconnaissance au titre d'acteur professionnel.** Force est de constater la nécessité de disposer d'une carte professionnelle pour les acteurs qui opéré dans la filière avicole. Le MEPA est en train de faire des listes de producteurs pour organiser la

distribution des aliments alloués dans le cadre de la COVID-19. Ceci constitue une opportunité pour améliorer la connaissance des acteurs.

En résumé, la discussion a permis de relever trois domaines/défis importants dans le court et moyen terme :

- **les acteurs** ont chacun une valeur dans les activités de la filière. Il importe dès lors pour eux de s'organiser, de développer leurs capacités et d'améliorer l'efficacité de leurs processus aux divers niveaux de la chaîne des valeurs. Des lors, des solutions doivent être trouvées pour améliorer la connaissance par une cartographie, l'identification des individus et exploitations et le renforcement de leurs capacités
- au niveau des différentes composantes de la chaîne de valeur, il faut **développer les infrastructures**, équipements matériels et technologiques pour faciliter le transport, l'abattage, la transformation, le stockage, etc. Ces investissements structurels doivent se fonder sur une concertation régulière avec l'État pour définir une niche pour l'aviculture sénégalaise, la rendre compétitive et prisée à l'export. C'est dans cette perspective que sera située aussi la protection de l'agriculture péri urbaine ainsi que le développement de la sous chaîne de l'aviculture traditionnelle de basse-cour ; et enfin,
- **mobilisation de l'investissement**. Il s'agit de l'accès et l'orientation du financement des actions définies. Ceci sera possible grâce au développement de relations confiantes et positives entre le MEPA et les organisations – Organisations de producteurs d'une part ainsi que entre le MEPA – Les Organisations de producteurs et les autres Ministères [PME, Industrie, Commerce, Santé, Agriculture, etc. impliqués dans la chaîne alimentaire.

C'est dans cette perspective que l'on doit concevoir et adapter le plan de relance et plan celui du développement et de l'amélioration de la productivité des sous composantes aviculture industrielle et aviculture traditionnelle de basse - doit disposer d'un appui par les services de formation, à la structuration, et l'accompagnement avec le MEPA.

6 RECOMMANDATIONS

Les recommandations portent sur quatre domaines qui sont les suivantes :

6.1 Plaidoyer

- Augmentation des dotations aux secteurs sont faibles [02 milliards ; 03 milliards élevage ; CNCR -IPAS-FAFA CT

6.1.1 Commercialisation/Approvisionnement intrants

1.1.1. Commercialisation

- Enlèvement du stock en souffrance [1000 tonnes dans les chambres froides, 1200000 sujets en retard de ventes] IPAS- MEPA- MinCOM CT
- Soutien et renforcement de l'initiative de la commercialisation au Fouta par la FAFA de Saint Louis IPAS- MEPA- MinCOM CT

- mise en place de structures de conservation temporaire FAFA- IPAS- MEPA CT
- Développement d'infrastructures de dépôts/vente et de chambres froides FAFA- IPAS- MEPA LT

1.1.2. Accès aux intrants & Financement

- Recensement et distribution des stocks d'aliments IPAS- MEPA CT
- Mise en place de fonds [appui chiffre d'affaires, achat des stocks, relance, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA CT
- Appui aux filières par ASPRODEB – FAFA LT
- extension des services de la FAFA aux producteurs à l'intérieur du pays FAFA LT

6.1.2 Compétitivité de l'aviculture sénégalaise

- Définition d'une Niche et développement d'une politique d'élevage et une stratégie claire et consensuelle CNCR- IPAS- MEPA LT
- Amélioration des composantes de la filière aviculture industrielle [planification de la production, formation des exploitants agricoles, investissement dans la transformation, le stockage, amélioration de l'accès aux intrants et commercialisation, contractualisation de l'élevage des parentaux pour les accoueurs, Formation à la découpe, au fumage] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA. LT
- amélioration de la productivité de l'aviculture traditionnelle de basse – cour [amélioration collective, Amélioration, habitat et alimentation complémentaire, animateurs vétérinaires, prophylaxie, amélioration génétique, amélioration des itinéraires techniques, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA LT
- Accompagnement des acteurs : environnement institutionnel et économique IPAS- CNCR- MEPA LT
- Mise en place d'un Système d'information sur la filière avicole [FAFA, CNCR, IPAS, MPDE, etc.] FAFA- IPAS- CNCR LT
- Contractualisation de la production de maïs FAFA- CNCR LT

6.1.3 Partenariat recherche

- Appui à l'ISRA et autres institutions de recherche IPAS- CNCR- MEPA CT
- Amélioration des itinéraires de l'aviculture traditionnelle de basse - cour FAFA- IPAS LT
- Caractérisation et amélioration génétique de la volaille locale FAFA- IPAS- LT

	Court terme	Moyen terme
Plaidoyer	- <u>interpellation</u> du Chef de l'État sur L'Augmentation des dotations aux secteurs sont faibles [02 milliards ; 03 milliards élevage ; CNCR	
Communication Commercialisation	- Enlèvement du stock en souffrance (1000 tonnes dans les chambres froides, 1200000 sujets en retard de vente) IPAS- MEPA- MinCOM - Soutien et renforcement de l'initiative de la commercialisation au Fouta par la FAFA de Saint Louis IPAS- MEPA- MinCOM - mise en place de structures de conservation temporaire FAFA- IPAS- MEPA	- Développement d'infrastructures de dépôts/vente et de chambres froides FAFA- IPAS- MEPA
Commercialisation/Approvisionnement intrants	Accès aux intrants & Financement - Recensement et distribution des stocks d'aliments IPAS- MEPA - Mise en place de fonds [appui chiffre d'affaires, achat des stocks, relance, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA	Accès aux intrants & Financement - Appui aux filières par ASPRODEB – FAFA - extension des services de la FAFA aux producteurs à l'intérieur du pays FAFA
Partenariat recherche	- Appui financier a l'ISRA et autres institutions de recherche IPAS- CNCR- MEPA -	- Amélioration des itinéraires de l'aviculture traditionnelle de basse - cour FAFA- IPAS - Caractérisation et amélioration génétique de la volaille locale FAFA- IPAS

7 Annexe 1. Recommandations selon dépositaire

7.1 au CNCR

Plaidoyer pour :

- Enlèvement du stock en souffrance
- Mise en place de fonds [appui chiffre d'affaires, achat des stocks, relance, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA
- extension des services de la FAFA aux producteurs à l'intérieur du pays FAFA

7.2 IPAS-FAFA

Accès aux intrants & Financement

- Recensement et distribution des stocks d'aliments IPAS- MEPA
- Contribution à la définition d'une niche et au développement d'une politique d'élevage et une stratégie claire et consensuelle CNCR- IPAS- MEPA
- Contribution à la définition d'un programme d'amélioration des composantes de la filière aviculture industrielle [planification de la production, formation des exploitants agricoles, investissement dans la transformation, le stockage, amélioration de l'accès aux intrants et commercialisation, contractualisation de l'élevage des parentaux pour les accoueurs, Formation à la découpe, au fumage] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA.
- Contribution à la définition d'un programme d'amélioration de l'aviculture traditionnelle de basse – cour [amélioration collective, Amélioration, habitat et alimentation complémentaire, animateurs vétérinaires, prophylaxie, amélioration génétique, amélioration des itinéraires techniques, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA
- Mise en place d'un Système d'information sur la filière avicole [FAFA, CNCR, IPAS, MPDE, etc.] FAFA- IPAS- CNCR

7.3 A L'ASPRODEB

Commercialisation

- Evaluation de l'initiative de la commercialisation au Fouta par la FAFA de Saint Louis IPAS- MEPA- MinCOM
- Développement d'infrastructures de dépôts/vente et de chambres froides FAFA- IPAS- MEPA
- Appui aux filières pour l'extension des services aux producteurs à l'intérieur du pays FAFA
- Contractualisation de la production de maïs FAFA- CNCR

7.4 Au GOUVERNEMENT

- Enlèvement du stock en souffrance [1000 tonnes dans les chambres froides, 1200000 sujets en retard de vente] IPAS- MEPA- MinCOM
- mise en place de structures de conservation temporaire FAFA- IPAS- MEPA CT

- Développement d'infrastructures de dépôts/vente et de chambres froides FAFA- IPAS- MEPA
- Recensement et distribution des stocks d'aliments IPAS- MEPA
- Mise en place de fonds [appui chiffre d'affaires, achat des stocks, relance, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA
- Définition d'une la Niche et développement d'une politique d'élevage et une stratégie claire et consensuelle CNCR- IPAS- MEPA
- Amélioration des composantes de la filière aviculture industrielle [planification de la production, formation des exploitants agricoles, investissement dans la transformation, le stockage, amélioration de l'accès aux intrants et commercialisation, contractualisation de l'élevage des parentaux pour les accoueurs, Formation à la découpe, au fumage] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA.
- amélioration de la productivité de l'aviculture traditionnelle de basse – cour [amélioration collective, Amélioration, habitat et alimentation complémentaire, animateurs vétérinaires, prophylaxie, amélioration génétique, amélioration des itinéraires techniques, etc.] FAFA- IPAS- CNCR- MEPA
- Accompagnement des acteurs : environnement institutionnel et économique IPAS- CNCR- MEPA
- Mise en place d'un Système d'information sur la filière avicole [FAFA, CNCR, IPAS, MPDE, etc.] FAFA- IPAS- CNCR
- Contractualisation de la production de maïs FAFA- CNCR
- Appui à l'ISRA et autres institutions de recherche IPAS- CNCR- MEPA CT

7.5 A l'ISRA

- Amélioration des itinéraires de l'aviculture traditionnelle de basse - cour FAFA- IPAS LT
- Caractérisation et amélioration génétique de la volaille locale FAFA- IPAS- LT

7.6 AU CHEF DE L'ÉTAT

- interpellation du Chef de l'État pour augmentation des dotations financières affectées aux secteurs primaire [02 milliards ; 03 milliards élevage ; CNCR -IPAS-FAFA CT

8 Liste des participants

N°	Nom - Prénom	Profil – fonction	Structure	Localité
1	Sidy BA	chargé de communication CNCR modérateur	CNCR	Gandiaye/kaolack
2	Mme Amy SOW	productrice avicole	FAFA/CNCR	Saint-Louis
3	M. Serge SADIO,	président de la FAFA	FAFA/CNCR	Dakar
4	Professeur Cheikh Ly	Expert/ Consultant	IPAR	Dakar
5	Mamadou Ba	Vétérinaire, SG interprofession avicole au Sénégal	IPAS	Dakar
6	Dr Makhtar Diouf	<ul style="list-style-type: none"> - Vétérinaire Point Focal Filière Avicole au Ministère de l'élevage - Directeur Centre National d'Impulsion de l'aviculture 	Ministère de l'élevage	Dakar
7	Dr Ibrahima Sall	Membre Collège Accoueurs	IPAS	Dakar
8	Babacar Sarr	<ul style="list-style-type: none"> - SG des mareyeurs du Sénégal, - SG du conseil interprofessionnel de la pêche artisanale au Sénégal 	FENAGIE pêche/CNCR	Dakar
9	Thierno AW	Jeune producteur poulet de chair	Collège des jeunes du CNCR	Dakar
10	Ousmane Pouye	Chercheur	IPAR	Dakar
11	Mme Ba	Avicultrice	FAFA	Kédougou
12	Abdoulaye Diop Ndiaye	Aviculteur	FAFA	Dakar
13	Cheikh ly	expert associé à Ipar		
14	Coly	Aviculteur	FAFA	Dakar
15	Taiba Sidibé	Avicultrice	FAFA	Kédougou
16	Aliou Niang	SG_ Association des petits producteurs de Malika	FAFA	Dakar
17	Hassane BA	Président Association Agropasteurs, point focal CNCR	CNCR	Medina yoro Foulah

18	Amadou Diallo	Eleveur, Appui technique FETEILS	FEITLS/CNCR	Dakar
19	Ibou Faye	CCPA	CNCR	Gandiaye
20	Pape Ousseynou SENE	Président Association des aviculteurs de Saint-Louis	FAFA	Saint-Louis
21	Abdou Hadji Badji	SG FONGS et président du CRCR de Ziguinchor	CRCR	Ziguinchor
22	Cheikh Tidiane Diop	Chargé de communication PAFA	FAFA	Dakar
23	Cheikh Oumar BA	Directeur exécutif	IPAR	Dakar
24	Serigne Segnane	Chargé de programmes	CNCR	Dakar
25	Maguette Ndiaye	Membre collège des Femmes du CNCR	FONGS	Taïba Ndiaye/Niayes
26	Cheikh Tidiane WADE	Enseignant-Chercheur	Université Ziguinchor	Ziguinchor
27	Dieynaba Sidibe	Présidente Présidente Directoire National des Femmes Eleveurs	CNCR/DINFEL	Tamba
28	Amadou Makhtar MBODJ	Secrétaire Général CNCR	CNCR	Dakar
29	Mamadou Lamine SONKO	Expert/Consultant	IPAR	Dakar